

Questions & Réponses

QU'EST-CE QUE PRO ANIMA, SES MISSIONS ?

Créé en 1989 sous la présidence d'honneur du Professeur Théodore Monod, le Comité scientifique Pro Anima (association loi 1908) est un **conseil formé de scientifiques, universitaires et membres du corps médical, tous bénévoles, qui œuvrent avec des laboratoires partenaires au développement et à la promotion de programmes scientifiques hors modèle animal ; ceci, afin d'améliorer la recherche sur la santé humaine.**

Menant un travail d'information et de sensibilisation notamment auprès des décideurs publics (parlementaires français et européens), le Comité scientifique Pro Anima **publie et diffuse la revue trimestrielle Sciences, Enjeux, Santé pour faire le point sur l'actualité et les avancées de ces méthodes substitutives à l'expérimentation animale.**

Membre de l'ECEAE (European Coalition to End Animal Experiments), l'association travaille en ce sens avec les grandes ONG françaises et organisations européennes.

La plateforme citoyenne du Comité (www.proanima.fr) est ainsi **dédiée à la collecte de fonds et à la promotion de ces méthodes sans tests sur animaux, pour une recherche scientifique plus fiable, éthique et responsable, pour une meilleure santé humaine.**

Car aucune espèce ne peut être prise comme modèle biologique fiable pour une autre.

En effet, aux raisons éthiques fondamentales relatives aux conditions de vie et d'utilisation des animaux dans les laboratoires s'ajoutent évidemment les effets secondaires des médicaments qui provoquent chaque année des milliers d'hospitalisations et de décès prématurés.

En cause : une mauvaise évaluation des risques chimiques toxiques. Les scandales se succèdent : Distilbène, Diane 35, Médiator, Vioxx, Dépakine, Isoméride....

Au niveau européen, au moins 197.000 citoyens perdent la vie prématurément chaque année à la suite d'effets secondaires de médicaments (Commission européenne, Mémo déc. 2008, chiffre repris par The Lancet en 2011) ; produits pourtant longuement testés sur les animaux.

Ainsi, le cœur des missions de Pro Anima est d'une part le soutien à la recherche scientifique n'impliquant pas d'expérimentation animale et d'autre part, un travail d'information destinée tant au grand public qu'aux acteurs privés et décideurs publics ; ceci non seulement pour participer à une plus grande conscience des enjeux et perspectives des méthodes substitutives à l'expérimentation animale mais aussi pour faire avancer et changer les lois en leur faveur.

QUELS SONT LES FONDAMENTAUX DE PRO ANIMA ?

Les principes et spécificités de notre métier et de nos engagements :

- L'intérêt pour la recherche scientifique et la santé humaine ;
- Une grande curiosité intellectuelle ;
- Le souci des pratiques éthiques et responsables notamment à l'égard des autres espèces d'êtres vivants ;
- De la motivation ;
- L'envie d'informer impliquant tant de communiquer sur les engagements de l'association que de vulgariser des données et informations scientifiques pour s'adresser à différents interlocuteurs, que ce soit tant à la communauté scientifique elle-même, qu'aux décideurs politiques et économiques et le grand public.

Les valeurs et objectifs du Comité Scientifique Pro Anima :

- Améliorer la Santé publique ;
- Sauver des vies humaines ;
- Sauver des vies animales.

DES PRECISIONS SUR LE FONDEMENT DE NOTRE ENGAGEMENT

“Les études animales sont effectuées pour des raisons juridiques et non pour des raisons scientifiques.” (Dr James Gallagher, ancien directeur de l’entreprise pharmaceutique Lederle USA, American Medical Association Journal, 1964)

Sur le constat des insuffisances et contradictions apparues dans les réponses scientifiques, médicales et pharmaceutiques face au traitement des pathologies et maladies, **Pro Anima a en effet identifié le recours à l’expérimentation animale comme une cause prépondérante des défaillances de notre système sanitaire et de la recherche scientifique contemporaine.**

La valeur prédictive des études basées sur les animaux ne semble plus avoir de sens pour l’homme aujourd’hui.

Dans le cas des médicaments, 95% des molécules testées sur l’animal échouent lors des essais cliniques sur les humains (Arrowsmith, 2013, Nature).

Il y a 20, la FDA avait déjà également admis que 9 médicaments sur 10 censés être sûrs et efficaces sur les animaux échouaient chez l’homme.

La France est l’un des 3 pays d’Europe (avec l’Allemagne et le Royaume-Uni) qui pratique le plus l’expérimentation animale.

Les 2 plus grands domaines d’utilisation des animaux sont la recherche scientifique et les tests requis par la réglementation pour commercialiser une substance chimique (médicament, pesticide, produits ménagers...).

En 2018, cette pratique concernait 4 millions d’animaux. Ce chiffre comprend 2 catégories : 1,9 million d’animaux utilisés dans des études scientifiques et 2,1 millions non utilisés mais nécessaires pour la reproduction des premiers ou à d’autres égards.

Des textes nationaux et européens encadrent l’utilisation des animaux à des fins de recherche (convention européenne STE 123, règlement CE 1907/2006, directive 2010/63/UE et son décret de transposition en France n° 2013-118), mais ils continuent de faire de l’expérimentation animale une obligation légale.

D’autres voies de recherche sont non seulement possibles mais aussi nécessaires.

QU'EST-CE QU'UNE METHODE ALTERNATIVE OU PLUTÔT SUBSTITUTIVE A L'EXPERIMENTATION ANIMALE ?

Les méthodes alternatives ou substitutives à l'expérimentation animale représentent les méthodes de recherche n'incluant aucune utilisation d'animaux vivants ou tués à cet effet.

Il ne s'agit pas d'un test unique mais bien d'un ensemble d'outils pouvant remplacer avantageusement l'expérimentation sur des animaux.

Des progrès considérables ont par ailleurs été effectués ces dernières années et permettent un espoir réaliste de pouvoir un jour prochain se passer de l'expérimentation animale.

On parle généralement de recherche in vitro, in silico, ex vivo, etc.

Il s'agit de **la bio impression 3D ou 4D, des cellules souches, des organes sur puce (1), mais aussi de l'imagerie cérébrale, de l'intelligence artificielle, des approches "omiques" ou encore du criblage à haut-débit...**

(1) Vidéos sur les organes sur puce

- [Ted Talk - Geraldine Hamilton - Wyss Institute](#)

- Sur le [processus de fabrication](#) (sous-titres FR)

QU'EST-CE QUE LE FONDS ETHICSCIENCE ?

C'est face au manque criant de financements publics en faveur de ces méthodes substitutives à l'expérimentation animale que **Pro Anima a en effet créé dès 2013 le Fonds et Prix EthicScience pour permettre d'aider le développement de tels programmes de recherche, tant pour des questions éthiques que relatives à la santé humaine.**

Le Prix EthicScience récompense tous les 2 ans des programmes de recherche de premier plan dont les perspectives et moyens techniques sont parmi les plus innovants tant du point de vue de leur intérêt scientifique que de leur valeur éthique.

QU'EST-CE QUE VALITOX ?

Initié par Pro Anima en 2006, cofinancé avec d'autres ONG via le Fonds EthicScience, **Valitox est un test de toxicologie cellulaire qui permet de mesurer la toxicité orale aigüe chez l'homme en n'impliquant aucune expérimentation animale.**

Basé sur l'émission de lumière (biofluorescence) pour mesurer l'altération cellulaire chez l'homme suite à l'effet d'agent(s) toxique(s), le test Valitox est développé pour remplacer à terme les tests sur animaux (DL50 et CL50) en toxicologie ; ce qui concerne les domaines pharmaceutiques, cosmétiques, alimentaires, agrochimiques...

En février 2020, l'étude publiée dans la revue scientifique à comité de lecture Toxicology Reports menée par AOP (le laboratoire qui développe Valitox) a démontré que **le test cellulaire LUCS/Valitox permet de prévoir les effets toxiques d'une substance chez l'homme (sur des cellules du foie) avec un taux de prédictivité de 69% contre un taux entre 50% et 57% pour les tests sur animaux.**

En effet, pour la toxicologie orale aigüe, le foie, par sa capacité de métabolisation, est un organe cible majeur.

Toutefois, et **afin de proposer un schéma plus complet de la toxicité humaine, tel qu'exigé par l'ECVAM (l'organisme européen de validation des méthodes alternatives à l'expérimentation animale), en 2021 est prévue l'évaluation de la toxicité sur les organes cibles secondaires : reins, poumons et système nerveux central.**

Notre objectif étant de procéder, à partir de l'automne 2021, au dépôt du dossier du test Valitox auprès du Centre Européen de validation pour l'étape décisive de la validation.

QUEL AVENIR POUR LA RECHERCHE ?

Nos connaissances en matière des sciences du vivant évoluent ainsi que les technologies pour remplacer les tests sur animaux.

Cependant, la réglementation concernant les tests requis pour une autorisation de mise sur le marché de nouveaux médicaments ou de nouveaux produits chimiques de synthèse a 75 ans de retard par rapport aux avancées énormes obtenues en technologie. (2), (3)

Pro Anima a réussi à subventionner une méthode prometteuse pour remplacer l'utilisation des animaux en matière de toxicologie réglementaire. Comme évoqué précédemment, les résultats issus du projet VALITOX se sont montrés plus fiables que les tests classiques impliquant des rongeurs. Pourtant, certains industriels et les agences de sécurité sanitaire ignorent complètement ce projet. L'exemple de VALITOX n'est que le sommet de l'iceberg en ce qui concerne le mépris de certains industriels pour les méthodes désormais disponibles qui sont plus performantes, plus fiables et plus pertinentes que les tests sur animaux (faits tant sur des rongeurs, des primates et d'autres espèces animales) dans un souci de sauvegarder la santé humaine et la préservation de l'environnement.

(2) [The Nuremberg Code subverts human health and safety by requiring animal modeling](#)

(3) [REACH, animal testing, and the precautionary principle](#)

QU'EST-CE QUI PEUT REPRESENTER LA RECHERCHE DE DEMAIN ?

La recherche pour aujourd'hui et pour demain devrait respecter trois principes :

- **Etudier l'espèce en question, et non une espèce pour une autre**
- **Ne pas nuire**
- **Se baser sur des preuves**

QUELLES SOLUTIONS PERTINENTES MAIS DEMEURENT ENCORE INEXPLOITEES ?

Les solutions sont largement disponibles mais souvent ignorées pour des raisons élaborées dans les références ci-dessous. (4), (5), (6)

Il n'existe actuellement aucune contrainte si ce n'est réglementaire pour que les tests sur animaux soient remplacés par des méthodes plus performantes, sans animaux.

- (4) [Appel à la responsabilité morale des actionnaires des firmes pharmaceutiques](#)
- (5) [Coup de projecteur sur l'expérimentation animale](#)
- (6) [Que doit-il encore se passer pour mettre fin à l'expérimentation animale ?](#)

QUEL MESSAGE POUR LE PUBLIC ?

Si nous voulons faire évoluer la situation dans le bon sens, il faut modifier les lois. Pour changer les lois, il faut passer par le Parlement. Le plus grand défi n'est pas un manque de technologies mais plutôt un manque d'information, un manque de volonté politique et de soutien en particulier financier.

COMMENT COMMUNIQUER SUR CE SUJET DE L'EXPERIMENTATION ANIMALE ET DES METHODES SUBSTITUTIVES ?

Un pas important pourrait être une mission d'information parlementaire ou une Commission d'enquête parlementaire. Cela permettrait aux élus de s'informer dans un premier temps en échangeant avec des scientifiques pour et contre. Au Royaume-Uni, il existe également EDM 250, qui est notamment soutenu par Jane Goodall. (7)

- (7) [For Life on Earth](#)

